C'est le moment d'investir près du Grand stade

Autour de la future enceinte de rugby, 48 ha seront consacrés aux domaines des loisirs, du commerce, du bien-être, de la santé, de l'hôtellerie… Les candidats ont jusqu'au 31 janvier pour déposer leur dossier.

POPULOUS ET ATELIERS 2/3/4

Avec ses 82 000 places, le site devrait accueillir entre dix-sept et vingt événements par an.

SOURCE : GEOPORTAIL.

RIS-ORANGIS

PAR FLORIAN GARCIA

« L'ENJEU est de créer une ville autour du stade », lâche le maire (PS) de Ris-Orangis, Stéphane Raffalli. Hier, l'Etat, l'agglomération Grand Paris Sud, le conseil départemental et la ville de Ris-Orangis ont lancé un « appel à manifestation d'intérêt » pour l'aménagement de 48 ha autour du Grand stade de rugby. Les opérateurs de loisirs, du divertissement, du commerce, de bien-être mais aussi de la santé, de l'hôtellerie et du logement ont jusqu'au 31 janvier pour rendre leur copie.

Partie visible d'un projet à 581 M€ hors taxes financés par la Fédération française de rugby (FFR) *(lire ci-dessous)*, le Grand stade va considérablement modifier le territoire. « Pour faire de ce lieu une destination tout au long de l'année, et pas uniquement les soirs de match, nous nous devons de lancer cette démarche en lien avec les acteurs économiques », insiste le président (PS) de Grand Paris Sud, Francis Chouat. Situés au nord et de part et d'autre du stade, ces 48 premiers hectares seront dédiés aux commerces, à l'hôtellerie, aux logements et bien évidemment… au sport, à la santé et au bien-être. « Je vois bien le triptyque : loisirs, culture et nature », résume le président.

LES PORTEURS DE PROJETS POURRONT S'APPUYER SUR LES NOMBREUX MODES DE TRANSPORTS

« Nous souhaitons qu'ils soient dans une logique d'innovation maximale et qu'ils nous proposent des choses d'avant-garde », ajoutent les deux élus. Les programmes pourront s'appuyer sur les nombreux modes de transports qui irriguent le site : l'A 6, la Francilienne (N 104) mais aussi la future ligne du tram-train Evry-Massy-Versailles, dont une station desservira directement le stade et, la ligne D du RER avec une fréquence des trains doublée aux heures de pointe à partir de 2018.

En complément de ces aménagements, le projet prévoit, au sud du stade, la création à plus long terme d'un pôle d'excellence dédié au sport. « Cette filière entre les différents acteurs du monde du sport n'existe pas. Le champ d'action est très large, cela peut aller des laboratoires de recherches aux fabricants de nouveaux matériaux », conclut Stéphane Raffalli. Le nom et le projet du lauréat seront dévoilés en juillet prochain.

Un financement presque bouclé et un calendrier qui s'accélère

« LA SEULE DATE à retenir, c'est 2023 », martèle le maire (PS) de Ris-Orangis, Stéphane Raffalli. Dans sept ans, le Grand stade de rugby devra être achevé pour accueillir les matchs de la Coupe du monde de rugby, si la candidature de la France est retenue.

Avec ses 82 000 places, son toit rétractable et sa pelouse amovible, le site devrait accueillir entre dix-sept et vingt événements par an. « Le rugby ne sera pas son unique activité, révèle le maire. On peut tout imaginer, des concerts par exemple. Notre seule contrainte, c'est l'athlétisme car il n'y a pas de piste. »

Implanté sur le site de l'ancien hippodrome de Ris-Orangis-Bondoufle, l'équipement sportif est financé sans deniers publics. « Son financement est exclusivement privé », souligne la communauté d'agglomération Grand Paris Sud, propriétaire des 133 ha sur lesquels le projet a été dessiné. Sur les 581 M€ hors taxes de l'opération, la Fédération française de rugby débourse 200 M€ en fonds propres. « Sur cette somme, il manque encore 30 M€, reconnaît l'agglomération. La Fédération continue sa recherche de nouveaux partenaires. Le budget sera bouclé, ça ne fait aucun doute », conclut Stéphane Raffalli. Le reste du financement, 400 M€, est assuré par des emprunts contractés par la Fédération.

Une fois le plan local d'urbanisme de Ris-Orangis révisé, le permis de construire sera déposé. Les premiers coups de pioches pourraient intervenir dès la fin de l'année prochaine.

F.G.